

Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de
Gestion**

Laboratoire de Recherche en Management des Organisations (LAREMO)



JOURNEE D'ETUDES NATIONALE (EN HYBRIDE)

**« Innovations méthodologiques en sciences
économiques, commerciales et sciences de gestion :
comment la recherche s'adapte-t-elle ? »**

Organisée le 18 juin 2026, au niveau de l'Université Mouloud
MAMMERI de Tizi-Ouzou

**PROCEEDING DES RESUMES
DES COMMUNICATIONS**

Première session

Les spécificités de la recherche en sciences de gestion : plaider pour une distinction nécessaire entre constructivisme et interprétativisme

HAMDAD Anis Docteur en Marketing Management, UMMTO

ZERKHEFAOUI Lyas, MCA en Sciences Economiques, UMMTO

Résumé

La littérature de référence sur les questions de logique, d'épistémologie et de méthodologie en science de gestion est extrêmement abondante et fait face à des défis méthodologiques et conceptuels singuliers. Ces défis se manifestent sous la forme de trois problèmes majeurs issus de trois facteurs intrinsèques à notre discipline : une épistémologie éclectique, le pouvoir prépondérant du sujet (chercheur comme acteur) et la centralité de la *praxis* (l'action managériale). Face à cette complexité, le choix du paradigme épistémologique devient crucial pour garantir la validité scientifique des résultats.

Dans un premier temps, cette communication propose de revenir aux fondements des trois paradigmes classiques qui structurent la recherche :

- Le positivisme : qui appréhende la réalité comme objective, indépendante du chercheur, et cherche à découvrir des lois universelles par la vérification d'hypothèses.
- Le constructivisme : qui considère la réalité comme le produit des actions et des représentations des acteurs..
- L'interprétativisme : qui vise à comprendre le sens que les acteurs donnent à leurs situations et à leurs vécus, en mettant l'accent sur l'empathie et le contexte.

Dans un second temps, nous mettrons en lumière un point de rupture essentiel avec la tradition des sciences sociales. Traditionnellement, l'interprétativisme et le constructivisme y sont

confondus ou fusionnés, les auteurs considérant qu'ils partagent la même ontologie (une réalité subjective) et les mêmes critères de validité.

Nous défendons l'idée qu'en sciences de gestion, **cette séparation est non seulement utile, mais indispensable**. Les phénomènes de gestion se caractérisent en effet par une double réalité :

1. Une réalité construite : générée en amont par les activités de gestion concrètes, les outils et les décisions pratiquées par les acteurs du terrain (entrepreneurs, managers).
2. Une réalité interprétée : passée en aval au crible des filtres théoriques et conceptuels du chercheur lors de la phase d'analyse.

Distinguer rigoureusement le constructivisme (côté acteurs) de l'interprétativisme (côté chercheur) permet de mieux saisir l'articulation entre l'action managériale et la production de connaissances, offrant ainsi une grille de lecture épistémologique plus fine et adaptée à la nature profondément pragmatique des sciences de gestion.

- **Mots-clés** : Sciences de gestion, Épistémologie, Positivisme, Constructivisme, Interprétativisme, Praxis

Références bibliographiques :

Perret, V., & Séville, M. (2007). Fondements épistémologiques de la recherche. In Méthodes de recherche en management. (Eds Thiétart, R. A.). Paris: 3ème édition. Paris: Dunod, 13-36.

PETTIGREW, A. (1990). Longitudinal field research on change : theory and practice. Organization Science, vol. 1, no 3, p. 267-292.

Piajet, J. (1967). Logique et connaissance scientifique. Paris: Gallimard.

Popper, K. (1999). Les deux problèmes fondamentaux de la théorie de la connaissance (1932), trad. de Christian Bonnet. Paris: Hermann.

Vers une substitution des méthodes classiques de collecte de données par l'exploitation des avis clients en ligne via les algorithmes d'intelligence artificielle

Salma Cherdouh, Université de Bejaia, Algérie, salma.cherdouh@univ-bejaia.dz

Hanane Meslem, Université de Bejaia, Algérie, hanane.meslem@univ-bejaia.dz

Salim Kebir, École nationale supérieure de technologie et d'ingénierie d'Annaba, Algérie, s.kebir@ensti-annaba.dz

Résumé

La transformation numérique a profondément modifié les modes de production, de diffusion et d'exploitation de l'information dans les sciences économiques et commerciales. Parmi les évolutions majeures figure l'émergence du contenu généré par l'utilisateur, et plus particulièrement des avis clients en ligne, qui constituent aujourd'hui une source massive, continue et spontanée de données reflétant les comportements, les perceptions, les préférences et les leviers de satisfaction des consommateurs (Zhao et al., 2019). Dans ce contexte, les approches méthodologiques traditionnelles de collecte de données, telles que les enquêtes par questionnaire ou les entretiens directifs deviennent de plus en plus limitées face à la richesse et au volume des données disponibles en ligne (Conrad et al., 2021).

Cet article s'inscrit dans une perspective d'innovation méthodologique en proposant d'analyser dans quelle mesure les techniques d'extraction et d'exploitation des avis clients en ligne, basées sur des outils d'intelligence artificielle, peuvent constituer une alternative pertinente, voire un substitut, aux méthodes classiques de collecte de données en sciences économiques et commerciales. L'objectif est de démontrer que ces nouvelles approches permettent non seulement de surmonter certaines limites des méthodes traditionnelles, mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives analytiques.

L'article explore les apports des outils d'intelligence artificielle, notamment le machine learning et le traitement automatique du langage naturel, dans l'analyse de ces données

textuelles massives (Malik et Bilal, 2024). Le recours à ces méthodes innovantes permet d'inverser le flux de données en allant piocher ces dernières à partir d'un dépôt public d'avis clients tel que Tripadvisor, Booking.com ou Amazon Customer Reviews plutôt que de concevoir un questionnaire et le soumettre à un échantillon et attendre que les répondants le remplissent (Conrad et al., 2021).

L'article propose également un cadre méthodologique structuré pour l'exploitation des avis clients en ligne. Celui-ci comprend plusieurs étapes : (1) la collecte automatisée des données à partir de plateformes numériques (sites e-commerce, réseaux sociaux, forums), (2) le prétraitement des données textuelles (nettoyage et normalisation), (3) l'application d'algorithmes d'apprentissage automatique et de traitement automatique du langage naturel, et (4) l'interprétation des résultats dans une perspective décisionnelle et stratégique.

Les résultats obtenus soulignent que l'analyse des avis clients en ligne permet de transformer des données brutes en connaissances exploitables et de capter des patterns difficiles à identifier voire invisibles par les méthodes traditionnelles. Ainsi, ces techniques contribuent à une meilleure compréhension des attentes des consommateurs.

En conclusion, cette étude a démontré que l'intégration des techniques d'intelligence artificielle dans l'analyse des avis clients en ligne représente une innovation méthodologique majeure en sciences économiques et commerciales comme le soulignent d'autres travaux récents tels que (Conrad et al., 2021, Choudhary et al., 2026). Cette évolution offre des alternatives plus flexibles, rapides et riches que les méthodes classiques et ouvre la voie à de nouvelles formes de recherche empirique, mieux adaptées aux dynamiques du numérique et aux transformations des comportements des consommateurs.

Références

Choudhary A., Pamidimokkala S., R. K and R. M. B (2026) Impact of Natural Language Processing models on diagnosis and decision-making in healthcare, business, education, and sports: a review. *Front. Artif. Intell.* 8:1706369. doi:10.3389/frai.2025.1706369

Conrad, F., G., Keusch, F., Schober, M., F., (2021) New Data in Social and Behavioral Research, *Public Opinion Quarterly*, Volume 85, Issue S1, 2021, Pages 253–263, <https://doi.org/10.1093/poq/nfab027>

Malik N, Bilal M. (2024). Natural language processing for analyzing online customer reviews: a survey, taxonomy, and open research challenges. PeerJ Computer Science 10:e2203 <https://doi.org/10.7717/peerj-cs.2203>

Zhao, Y., Xu, X., Wang, M., (2019) Predicting overall customer satisfaction: Big data evidence from hotel online textual reviews, International Journal of Hospitality Management, Volume 76, Part A, 2019, Pages 111-121, <https://doi.org/10.1016/j.ijhm.2018.03.017>.

Collecte et analyse des données à l'ère du big data : opportunités, défis méthodologiques et recommandations pratiques

HAMDAD Toufik, MCA, LAREMO, UMMTO

SAHALI Nouredine, MCA, LAREMO, UMMTO

BABOU Omar, MCB, LAREMO, UMMTO

Résumé

La recherche en sciences économiques et de gestion repose traditionnellement sur des sources de données bien établies : enquêtes par questionnaires, entretiens semi-directifs, données statistiques officielles (Banque mondiale, ONS, ...). Ces méthodes ont prouvé leur valeur et continuent d'être largement utilisées. Cependant, elles présentent des limites bien connues : coût élevé des collectes, temps long entre la collecte, le traitement statistique et la diffusion, risques de biais déclaratifs (les enquêtés ne disent pas toujours ce qu'ils font). A ces limites s'adossent les échantillons souvent restreints en raison de contraintes budgétaires.

L'avènement du **big data** bouleverse ce paysage méthodologique. Le big data renvoi à l'énorme quantité de données nécessitant de nouvelles technologies et architectures pour extraction d'informations précieuses à l'aide de méthodes analytiques nouvelles et innovantes (Deghmani, 2023, p. 26). Il s'agit de l'ensemble de données caractérisés par les 5 V : **volume** très important (millions, voire milliards d'observations), **vélocité** élevée (données produites et mises à jour en continu), **variété** de formats (textes, images, logs, données de capteurs, etc.), **Véracité** : La fiabilité et exactitude et la qualité des données collectées et **Valeur renvoyant** à la capacité à transformer ces données brutes en informations utiles et rentables pour l'organisation (Chen, 2024) Ces données sont générées par les activités numériques quotidiennes : tweets et posts sur les réseaux sociaux, transactions en ligne, traces GPS, compteurs intelligents, fichiers administratifs numérisés, etc.

Le big data ouvre trois grandes opportunités pour la recherche. Premièrement, un accès à des comportements réels. En effet, contrairement aux enquêtes déclaratives, les big data permettent d'observer ce que les individus font réellement (achats, déplacements, consultations...).

Deuxièmement, de très grands volumes d'observations. Ce qui permet, en théorie d'augmenter la précision des estimateurs statistiques. Troisièmement, les données du big data permettent de suivre les mêmes individus sur de longues périodes (suivi longitudinales) dès lors qu'elles sont horodatées. En fait, comme le soulignent (Taylor, Schroeder, & Meyer, 2014, p. 3), les données massives offrent des capacités de **nowcasting** (estimation en temps quasi réel d'indicateurs économiques) contrairement aux prévisions qui se basent sur l'extrapolation des données historiques.

Cependant, ces nouvelles sources de données posent des défis méthodologiques, techniques et éthiques considérables (Villas-Boas, 2014). D'une part, les données du big data sont entachées de biais de sélection et de représentativité de la population générale (Taylor, Schroeder, & Meyer, 2014). Ainsi, l'analyse des tweets, par exemple, exclu de fait tous ceux qui ne possèdent pas de compte tweeter. Outre à cela, se pose le problème de la qualité des données. En effet, les données massives contiennent fréquemment des erreurs de mesure, des données manquantes, des incohérences (Hazen, Boone, Ezell, & Jones-Farmer, 2014). D'autre part, corrélation ne signifie pas nécessairement causalité, comme le rappelle (Harding & Hersh, 2018, p. 3). Ceci dit, même si les bases observationnelles tendent à fournir de fortes corrélations cela ne résout pas les problèmes d'endogénéité. En outre, le traitement de volumes massifs exige des infrastructures de calculs puissantes (souvent absentes dans les milieux académiques classiques (Bara, 2025). Par ailleurs, un autre défi majeur consiste à se doter de compétences requises pour tirer des résultats probants des big data. Ce qui suppose des économistes une pluridisciplinarité et une familiarisation avec de nouveaux outils et méthodes de traitement appropriées (Villas-Boas, 2014, p. 69). De son côté, (Zhu, 2024) montre que malgré l'utilisation des big data dans 5 grands domaines des sciences de gestion, les pouvoirs publics ainsi que les entreprises doivent investir davantage dans le recrutement et la formation des talents mais également en matériels à l'effet de faire évoluer la théorie économique et produire des statistiques utiles à la prise de décision tout en conciliant qualité d'informations et protection de données.

Face à ce double constat, une question centrale se pose :

Comment les chercheurs en sciences économiques, commerciales et de gestion peuvent-ils collecter et analyser des données massives de manière rigoureuse, efficace et éthique ?

Cette communication constitue une **contribution méthodologique théorique**. Elle ne présente aucune donnée empirique originale, mais elle propose un cadre structuré susceptible d'éclairer les chercheurs aux potentiels mais aussi aux enjeux d'intégration des données des big data dans

leurs travaux. Pour cela, nous avons exploré une revue de littérature sur le big data en sciences économiques et de gestion a été réalisée, en mobilisant des articles fondateurs et relativement récents. Cette documentation a permis d'identifier les principales opportunités, les défis récurrents et les réponses méthodologiques appropriées. A l'issue de ces lectures, il ressort quatre pistes de recherche, qui constituent l'essentiel du développement proposé dans cette communication. Il s'agit respectivement des : opportunités empiriques (nouvelles possibilités de recherches), des défis d'inférence, des contraintes techniques (problèmes) et enfin des recommandations (solutions).

Références

Bara, M. (2025). Accessibility Barriers in Multi-Terabyte Public Datasets: The Gap Between Promise and Practice. *arXiv:2506.13256v1 [cs.CY]* 16 Jun 2025, 1-5. Récupéré sur <https://arxiv.org/pdf/2506.13256v1>

Chen, M. (2024, 09 23). *Qu'est que le big data ?* Consulté le 06 01, 2026, sur Oracle.com: <https://www.oracle.com/africa-fr/big-data/what-is-big-data/>

Deghmani, F. (2023). Introduction au BIG DATA : Concepts et Technologies. *Revue de l'Information Scientifique et Technique*, 27(1), pp. 25-35. Récupéré sur Revue de l'Information Scientifique et Technique EISSN: 2571-9947

Harding, M., & Hersh, J. (2018). Big Data in economics. *IZA World of Labor*(451). doi:doi:10.15185/izawol.451

Hazen, B. T., Boone, C. A., Ezell, J. D., & Jones-Farmer, L. A. (2014). Data quality for data science, predictive analytics, and big data in supply chain management. (Elsevier, Éd.) *International Journal of Production Economics*, 154, 72-80.

Taylor, L., Schroeder, R., & Meyer, r. (2014). Emerging practices and perspectives on Big Data analysis in economics : Bigger and better or more of the same? *Big Data & Society*, 2(1), 1-2. doi:<https://doi.org/10.1177/2053951714536877>

Villas-Boas, S. B. (2014, mars 25). Big Data in Firms and Economic Research. *Applied Economics and Finance*, 1(1), pp. 65-70. doi:doi:10.11114/aef.v1i1.375

Zhu, S. (2024). The Application of Big Data in Economic Statistics. *Advances in Economics, Management and Political Sciences*, 57, 57, 223-230.

L'économie expérimentale et les « nudges » : le laboratoire comme acteur de la transformation de l'analyse des comportements économiques

AKKOUL Jugurta (UMMTO), BIA Chabane (UMMTO), OUALIKENE Selim (UMMTO), CHALLAL Fatma-Zohra (UMMTO), HADJ ARAB Mebrouka (UMMTO)

Résumé

Depuis longtemps, la pensée économique avait pour fondement l'idée d'un acteur parfaitement rationnel. Cette théorie est n'est plus d'actualité aujourd'hui, en raison de la modification des comportements observés dans les entreprises, sur les marchés et dans les politiques publiques. Cette communication, dont l'objectif est de mettre en évidence en quoi l'économie expérimentale et les « nudges » apportent une rupture méthodologique majeure dans la construction des connaissances scientifiques, se veut une remise en question du paradigme classique, mettant le laboratoire au premier plan de la nouvelle approche de compréhension des décisions économiques. Pour tenter d'atteindre cet objectif, nous avons mobilisé une approche méthodologique purement qualitative visant à discuter de la revue de la littérature. Pour mettre en avant les fondements de l'économie expérimentale et des « nudges », nous avons également appuyés nos développements par des exemples de leur application. Cette communication conclut à l'existence d'un potentiel important dans la production de nouvelles connaissances au niveau des laboratoires de recherche, notamment dans le cas de l'Algérie.

Mots clés : Economie expérimentale ; nudges, ; comportements économiques ; laboratoires de recherche ; production des connaissances.

Deuxième session

Entre choix méthodologique et analyse des données : regard critique sur les usages de l'économétrie dans les thèses doctorales algériennes

Pr Nouara DJEMAH-BOUKRIF, Laboratoire RMTQ, Université de Bejaia
nouara.djemah@univ-bejaia.dz

Dr Siham BOUAKLINE, Laboratoire RMTQ, Université de Bejaia
siham.bouakline@univ-bejaia.dz

Résumé

L'économétrie occupe une place centrale dans les travaux doctoraux en économie et en gestion: elle permet de formaliser les hypothèses, de traiter les données empiriques et de produire des résultats quantifiables. Toutefois, l'usage d'un modèle, d'un logiciel ou de tests statistiques ne suffit pas à garantir la rigueur scientifique. Les travaux sur la crédibilité empirique soulignent que la validité d'un résultat dépend surtout de la cohérence entre la problématique, les données, la stratégie d'identification, les diagnostics et l'interprétation des résultats (Angrist & Pischke, 2010 ; Christensen & Miguel, 2018 ; Leamer, 1983).

Cette communication propose un regard critique sur les usages de l'économétrie dans les thèses doctorales algériennes en économie et en gestion. Elle s'inscrit principalement dans l'axe relatif à la collecte et à l'analyse des données, tout en interrogeant le positionnement méthodologique et les conditions de validité des résultats. La question centrale est la suivante : dans quelle mesure les choix économétriques adoptés sont-ils adaptés à la nature des questions étudiées, aux propriétés des données utilisées et aux exigences minimales de validité statistique ?

L'étude repose sur une analyse documentaire d'un corpus de 30 thèses soutenues entre 2010 et 2022 dans une université algérienne. Ces thèses ont été retenues à partir d'un répertoire institutionnel défini, afin de couvrir des objets de recherche, des sources de données et des pratiques de modélisation variés. Une grille d'évaluation a été construite autour de trois dimensions : l'ancrage théorique du choix méthodologique, l'adéquation entre la structure des données et la méthode retenue, et la présence de diagnostics statistiques permettant d'apprécier la validité de l'inférence (Hendry, 1980 ; Owen, 2018 ; White, 1980).

Les résultats attendus mettent en évidence une forte diffusion des outils économétriques, notamment les régressions multiples, les modèles VAR, ARDL, logit, les données de panel et les méthodes factorielles de type ACP et AFC. Cette diffusion traduit une appropriation des approches quantitatives, mais révèle aussi des fragilités récurrentes : justification insuffisante des variables, confusion entre objectif explicatif et objectif prévisionnel, inadéquation entre méthode et type de données, diagnostics incomplets et interprétation excessive de certains coefficients significatifs. La contribution est double : proposer une grille d'évaluation de la cohérence méthodologique et formuler des recommandations utiles pour l'encadrement doctoral, la formation quantitative et l'amélioration de la rédaction scientifique.

Mots-clés : choix méthodologiques ; analyse des données ; économétrie appliquée ; thèses doctorales ; cohérence méthodologique ; diagnostics statistiques ; crédibilité empirique.

Références bibliographiques

Angrist, J. D., & Pischke, J.-S. (2010). The credibility revolution in empirical economics. *Journal of Economic Perspectives*, 24(2), 3-30. <https://doi.org/10.1257/jep.24.2.3>

Christensen, G., & Miguel, E. (2018). Transparency, reproducibility, and the credibility of economics research. *Journal of Economic Literature*, 56(3), 920-980. <https://doi.org/10.1257/jel.20171350>

Hendry, D. F. (1980). Econometrics Alchemy or science? *Economica*, 47(188), 387-406. <https://doi.org/10.2307/2553385>

Leamer, E. E. (1983). Let's take the con out of econometrics. *American Economic Review*, 73(1), 31-43. <https://www.jstor.org/stable/1803924>

Owen, P. D. (2018). Replication to assess statistical adequacy. *Journal of Economic Surveys*, 32(1), 33-53. <https://doi.org/10.1111/joes.12225>

White, H. (1980). A heteroscedasticity consistent covariance matrix estimator. *Econometrica*, 48(4), 817-838. <https://doi.org/10.2307/1912934>

Nécessité d'une approche épistémologique et méthodologique adaptable au projet de recherche

Cas : Projet d'étude des marchés des assurances

Rabah, Amirou doctorant en sciences économiques UMMTO

Résumé

Avant de traiter le cadre épistémologique de la recherche, nous devons définir le terme épistémologie. Nous avons plusieurs définitions de l'épistémologie dans la littérature économique, nous nous limitons à celles de (PIAGET, 1967), de (LALANDE, 1993), et de (MOUCHOT, 2003). La recherche en science humaine et en sciences économiques repose sur des choix philosophiques puis techniques (KARA, 2017). D'après (COSSETTE, 2009) « Il est important dans un travail de recherche de se positionner intellectuellement ». (SILEM, 2010) nous décrit les déterminants d'un positionnement épistémologique d'un chercheur convaincant. Cependant plusieurs écoles en sciences humaines défendent des paradigmes et des quasi-paradigmes théoriques et méthodologiques très utilisés par les économistes. Nous avons à titre d'exemple les méthodes qualitatives, les méthodes quantitatives, les méthodologies triangulaires, les démarches hypothético-inductives, les démarches hypothético-déductive, le paradigme interprétativiste, le paradigme constructiviste, le paradigme positiviste, le paradigme post-positiviste, le paradigme mixte.etc. L'étude des marchés des assurances mobilise des notions de mathématiques, des notions de psychologie, et d'autres notions afférentes à d'autres domaines. Durant l'étude de l'assurance, nous passons ainsi d'une discipline scientifique à une autre, et d'un paradigme à un autre. L'évolution de l'épistémologie vers l'épistémologie plurielle, et l'évolution de la méthodologie triangulaire vers le croisement des sources, des théories, et des méthodes nous ont permis de proposer une démarche cadre à suivre pour cerner puis réussir l'étude des marchés des assurances (PIAGET, 1967). Cette approche que nous expliquerons par la suite, nous l'appellerons désormais AEMMA : Approche économique moderne des marchés des assurances. Cette méta-démarche nous a permis d'obtenir des résultats probants sur l'amélioration de la régulation de l'assurance santé dans notre pays tout en levant la contradiction apparente entre l'efficacité et l'équité. Nous avons par la suite montré la possibilité de synergie entre l'assurance maladie obligatoire et l'assurance maladie complémentaire puis entre l'assurance publique et l'assurance privée. Cette innovation

épistémologique est loin d'être une théorie sur les assurances à part. Elle est plutôt le fruit de l'utilisation des innovations épistémologiques et méthodologiques dans l'étude pratique des marchés des assurances. Cette approche microéconomique peut être élargie à la macroéconomie. Elle pourra aussi inclure d'autres marchés et d'autres secteurs d'activités économiques.

Mots-clés : Epistémologie, Méthodologie, Triangulation, Positionnement du chercheur, les règles de la recherche, démarche scientifique, approches économiques.

Références :

A, SILEM, (2010) postures épistémologiques dans les recherches doctorales : « un tour d'horizon de quelques notions fondamentales et des pratiques méthodologiques de la recherche doctorale en économie »

A, LALANDE (Dir) (1993) Vocabulaire technique et critique de la philosophie, PUF, Coll, Quadrige (1^{er} éd 1926)

B, JEWSIEWICKI (2003) « Pour un pluralisme épistémologique en science sociales » Annales , Histoires des sciences sociales 2001/3 (56^{ème} année)

C, MOUCHOT (2003) méthodologie économique, édition du seuil, Paris J, PIAGET (dir) (1967) : Logique et connaissances scientifiques, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade

M, DETIENNE (2009) Comparer l'incomparable, Essais, Points, Ed du seuil 2^{ème} éd

P, COSSETTE (2009) « Les dix règles du chercheur convaincant » revue savante PUQ

R, KARA (2017) Thèse de Doctorat « L'évolution du système financier en Algérie » UMMTO

R, MERTON et Z, BODIE « FINANCE » (2011), Edition Pearson Education, France U, FLICK (2004) « Triangulation in qualitative research » London, Sage Publication

Former à la méthodologie du mémoire en Master : défis rencontrés et pistes d'amélioration

BATACHE Abderrahmane, MCA, UMMTO, mail : abderrahmane.batache@ummto.dz

BELLAHSENE Thinhinane, M.C. B., UMMTO, mail :

thinhinane.ballahsene@ummto.dz

BECHEKER Kahina, M. C. A., UMMTO, kahina.bechecker@ummto.dz

Résumé :

L'enseignement de la méthodologie de recherche en Master constitue un pivot critique dans le parcours universitaire de l'étudiant. Cette communication propose un retour d'expérience sur les pratiques d'enseignement de la méthodologie de mémoire, en analysant les écarts entre les attendus institutionnels et les réalités du terrain. Elle propose une évaluation sur les difficultés rencontrées dans l'encadrement méthodologique, notamment la formulation de la problématique, la maîtrise des références bibliographiques, l'utilisation des outils de collecte de données et l'usage éthique de l'intelligence artificielle.

Enfin, ce bilan permettra de dégager des pistes d'amélioration concrètes pour optimiser l'encadrement. Il s'agira de proposer une approche plus hybride et progressive, favorisant une autonomie guidée, afin de réduire l'anxiété académique et d'élever la qualité scientifique des travaux produits.

Mots clés : Méthodologie, Master, Accompagnement pédagogique, Autonomie.

La bibliométrie et le renouvellement de la revue de littérature : de la mesure à la cartographie

**AKKOUL Jugurta (UMMTO), BIA Chabane (UMMTO), MOUSSAOUI
Abdelhakim (UMMTO), CHALLAL Fatma-Zohra (UMMTO), HADJ ARAB
Mebrouka (UMMTO), DJELLOUT Fatima (UMMTO)**

Résumé

Le chercheur fait face aujourd'hui à un problème méthodologique dans le contexte de la hausse considérable des publications dans les sciences économiques, commerciales et de gestion, ce qui rend difficile la possibilité de toutes les passer en revue. Cette présente communication a pour objectif de comprendre pourquoi la bibliométrie est aujourd'hui une approche méthodologique à part entière, ayant évolué de simple outil de quantification de la production scientifique pour devenir un outil de cartographie. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur une revue de littérature systématique. Après une description de l'historique de l'évolution de la bibliométrie, nous avons essayé de mettre en valeur ses apports et les outils sur lesquels celle-ci s'appuie pour cartographier la littérature et en construire des connaissances. Le potentiel de la bibliométrie dans la revue de la littérature ne cesse de s'apprécier dans les sciences sociales.

Mots clés : Bibliométrie ; cartographie ; publications scientifiques ; Revue de la littérature ; mesure.